


☐

I'm not robot


reCAPTCHA

I'm not robot!

Méthodologie du commentaire composé français pdf

You're Reading a Free Preview Page 2 is not shown in this preview.

Il s'agit d'expliquer un texte et ses enjeux de manière ordonnée et structurée. Pour ce faire, deux démarches sont nécessaires :démarche analytique (1re étape) : expliquer le texte ;démarche synthétique (2e étape) : définir les grands axes de la réflexion. Dans un commentaire composé, il est fondamental d'organiser les analyses.Étape 1 : analyser un texte littéraireLe paratexte et le texte :Étudier le texte par rapport à l'auteur et son époque : quels sont les éléments propres à l'esthétique de l'époque de l'auteur ? Le texte peut-il être rattaché un mouvement littéraire ?Étudier le texte dans son rapport à l'œuvre : s'agit-il d'un incipit ? Les personnages sont-ils présentés ? Y a-t-il une intention d'« accrocher » le lecteur ?Étudier le texte par rapport au genre : s'agit-il d'un poème ? d'un texte de théâtre ?

Séquence 1 : Le pouvoir des Fables

La littérature est un moyen de donner la parole aux plus faibles afin de les défendre contre les injustices. C'est ce que fait Jean de La Fontaine avec le texte qui nous est donné à étudier. Poète et auteur de contes, La Fontaine est surtout célèbre pour ses *Fables*. En publiant un premier recueil en 1668, il donne ses lettres de noblesse à ce genre hérité de l'Antiquité et considéré comme mineur jusqu'à lui. Il enrichit le récit, confère variété et musicalité au texte grâce au vers et donne la parole aux personnages : « Tout parle en mon ouvrage », écrit-il. Dilemme pilote du premier livre, « Le Loup et l'Agnneau » est inspirée d'Ésope. Un prédateur y rencontre sa proie et cherche à légitimer le châtiment qu'il s'approprie à lui infliger. Nous étudions comment le fabuliste met ici en scène une parodie de procès. Nous nous interrogeons en premier lieu sur la dimension tragique de la fable. Puis nous examinerons la stratégie argumentative du loup, avant d'analyser celle de l'agneau dans un troisième temps.

Introduction :
annonce facultative, auteur / contexte, présentation du texte, projet de lecture, annonce du plan.

Saut de ligne à la fin de l'intro.

À titre d'exemple, partie II avec une phrase introductive.

Sous-partie 1 (II, 1).

On veille à aller du sens vers le style, du fond vers la forme, et à toujours citer le texte.

Sous-partie 2 (II, 2).

Phrase conclusive de la partie II.

En effet, il est bien moins à l'aise que l'agneau sur le plan du langage. Certes, on pourrait croire qu'il domine l'échange : sa première réplique, « Qui le rend si hardi de troubler mon breuvage ? », manifeste sa supériorité grâce à l'alexandrin. Mais elle semble surtout prononcée pour faire peur à l'agneau, comme en témoigne l'expression « animal plein de rage ». En réalité, le loup maîtrise moins son discours que son interlocuteur. D'une part, il est rapidement à court de vocabulaire : c'est ce que montre la répétition du verbe *troubler* au vers 18, qui reprend le mot de l'agneau et l'accusation initiale du loup. D'autre part, le prédateur maîtrise mal les liens logiques. Le correcteur « donc » est employé mal à propos aux vers 22 et 23 : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère » ; « C'est donc quelque'un des tiens ». Quant au dernier vers, il est marqué par les deux points, censés traduire une relation de cause à effet ici incohérente : « On me l'a dit : il faut que je me venge ».

Mais surtout, les arguments qu'il énonce sont fragiles, voire inexistant. La condamnation du vers 12 (« troubler mon breuvage ») est une fausse accusation. La faiblesse précède au vers 4 que le bébé est « à jeun » : il s'agit donc pour elle de trouver un prétexte à la dévoration de l'agneau. Le vers 18, « tu la troubles », est tout simplement dénué d'argument. Le loup s'en remet ensuite à la calomnie, des vers 19 à 25, accusant successivement l'agneau d'avoir « mordu de [lui] l'an passé », son frère, puis les siens. Puis l'antagisme prend le relais du mensonge dans l'énumération « Vous, vos bergers et vos chiens » (v. 25). Le loup inverse les rôles de manière totalement illogique lorsqu'il formule à l'encontre de ces derniers le reproche suivant : « [...] vous ne m'avez rien guéri » (v. 24). Enfin, il se dédouane entièrement de sa responsabilité en s'appuyant sur la rumeur, portée par le pronom on (« On me l'a dit ») et la tournure impersonnelle : « Il faut que je me venge » (v. 26). Progressivement, la parole cède le pas à la violence, comme le soulignent l'accélération du rythme, des vers 22 à 25, et le passage de l'alexandrin aux vers plus brefs que sont l'octosyllabe (au vers 22) et l'heptasyllabe (au vers 25).

Puisant physiquement, le loup se révèle donc faible rhétoriquement : sa sauvagerie l'emporte sur sa raison.

M. Ducourt, Les Phrases Bourgeoises, septembre 2018

2/3

d'un extrait de roman ?Quelle est la place de l'auteur dans le texte ? Du ou des personnages ? Qui parle ?Le texte est-il vraisemblable ?Étudier le style du texte : le vocabulaire, la syntaxe, les thèmes, la tonalité, etc. Pour réussir votre commentaire de texte, étudiez le rapport entre ces trois questions :Quoi ? Quel est le sujet du texte, de quoi parle-t-il ?Comment ? Quelle est la forme du texte, quelle est la manière d'écrire de l'auteur ?Pourquoi ? Pourquoi l'auteur a-t-il choisi cette forme pour écrire ce texte ? Cette forme apporte-t-elle à elle seule un sens ? Quels sont les moyens mis en œuvre par l'auteur pour aboutir à ce sens ? Finalement, est-ce que le style de l'auteur reflète le sujet du texte ?Étape 2 : organiser l'analyse du texte et élaborer le planIl s'agit de trouver deux ou trois axes de lecture dans lesquels on regroupe intelligemment les analyses faites dans la première étape. Ces axes sont les principaux centres d'intérêt du texte : à l'intérieur de ces axes, on regroupe les analyses en sous-axes.Pour apprendre à construire le plan du commentaire composé, consulter la fiche suivante :Construire le plan du commentaire »La structure du commentaireLe commentaire composé obéit à une série de règles qui codifient sa présentation et sa rédaction. Le commentaire commence par un paragraphe d'introduction. On saute une ligne après l'introduction pour la séparer du développement.

ÉPISEDE 3
COMMENT CONSTRUIRE LES AXES D'ÉTUDE ET LEURS SOUS-PARTIES ?

GRAMMAIRE

1. Temps et modes verbaux

→ Époques : **PASSE – PRÉSENT – FUTUR**

→ Indicatif : **mode du réel**

→ Subjonctif : **mode du probable, parfois de l'ordre**

→ Conditionnel : **mode de la condition ou du futur dans le passé**

→ Impératif : **mode de l'ordre, du conseil**

Le temps des verbes est à observer avec soin. Chaque temps est employé selon des règles précises, mais lorsque l'auteur fait le choix de l'un ou de l'autre, il oriente son texte de façon significative.

Le **présent** peut exprimer une vérité générale, il peut aussi signaler l'implication du narrateur dans son récit (le je me souviens [présent d'énonciation] que j'étais un enfant timide [temps du récit]). Il permet d'accélérer l'action dans un récit au passé (présent de narration)...

Les **temps composés** marquent souvent l'antériorité, donc une action qui a eu lieu avant l'action principale : l'emploi fréquent de **plus-que-parfait** peut ainsi contribuer à exprimer le regret, la nostalgie.

Le subjonctif, le conditionnel, l'emploi de verbes comme **pouvoir, sembler, paraître...** expriment une réalité non avérée, souhaitée ou envisagée sous le signe de l'hypothèse.

Le **mode impératif** permet un acte de langage direct de l'énonciateur à une autre personne présente, un allocutoire, il contient en lui-même, implicitement, le je et le tu (je te dis que tu dois...). Il permet donc à l'auteur, à l'énonciateur d'établir un contact avec son destinataire.

La **voix passive** permet de ne pas dire qui fait l'action : elle est à rapprocher de l'emploi de pronoms à valeur générale, comme « on », et s'inscrit souvent dans une thématique de l'anonymat, voire du mystère. Elle permet de ne pas nommer son adversaire dans un texte argumentatif ou de ménager du suspense dans un texte policier...

Les repérages n'ont de sens que s'ils sont accompagnés d'une interprétation : que montre un procédé par rapport à l'intention de l'auteur ?

Les différentes parties du commentaire littéraire sont elles aussi séparées par un saut de ligne.

Méthodologie : Le commentaire littéraire

Quelques informations : Le jour du bac, vous aurez le choix entre le commentaire littéraire, la dissertation ou l'écriture d'invention. L'épreuve est légèrement différente selon les séries. En séries générales (L, S, ES), le commentaire composé est en effet sur 16 points (et la partie « Questions » est sur 4 points). En séries technologiques, il est sur 14 points (et la partie « Questions » est sur 6 points). En séries technologiques, le commentaire composé est accompagné de « pistes de lecture ». On vous donne ainsi deux axes de lecture qui vont vous aider à étudier le texte et qui correspondront à vos deux parties. Dernière remarque à ce sujet : on attend généralement trois parties en séries générales tandis que deux suffisent parfaitement en séries technologiques. L'épreuve dure 4h.

Avant de rédiger, quoique ce soit sur votre copie il faut passer par la « phase brouillon » (consacrez-lui au moins 13 de votre temps pour la recherche des idées et l'élaboration de votre introduction, plan et conclusion).

- Lisez et relisez le texte plusieurs fois.
- Examiner le paratexte (littéralement, ce qui se situe autour du texte, toutes les informations qui l'accompagnent : nom de l'auteur, date de parution, titre de l'œuvre, chapeau explicatif éventuellement).
- Déterminez la situation d'énonciation, (qui parle ? à qui ? où ? quand ? pourquoi ? comment ?) le genre littéraire du texte (théâtre ?, poésie ?,...) son mouvement littéraire (humanisme ?, romantisme ?, classicisme ?,...), les principaux thèmes, (le sujet du texte, ce dont l'auteur vous parle) le type de discours, (argumentatif ? descriptif ?...) la syntaxe, le réseau de langue, le point de vue de l'auteur (interne ? externe ? omniscient ?) les registres littéraires dominants (tragique ? lyrique ? épique ? pathétique ?) les champs lexicaux (la mort ? l'amour ? la fuite du temps ? la justice ?...), les figures de style (antiphrase ? ironie ? métaphore ? parallélisme ?...)

Repérage des procédés d'écriture :	
Pour tout type de texte : les types de discours présents (narratif ? Descriptif ?...) la mise en page les champs lexicaux dominants les figures de style la syntaxe (ponctuation, les connecteurs, la longueur des phrases, leur construction...) l'emploi des temps et modes verbaux les réseaux de langue	
Pour un texte romanesque : le point de vue narratif les paratextes rapportés	Pour un poème : la versification les sonorités les rythmes
Pour un texte théâtral : les didascalies la situation d'énonciation Qui domine l'échange (qui parle le plus ?) le nombre de personnages en scène	Pour un texte argumentatif : la présence de l'interlocuteur le type d'argument visant à convaincre ou à persuader la nature des exemples le recours au récit (apologue : fable, conte philosophique...)

- Trouver une problématique
- Faire un plan détaillé.
- Rédiger entièrement l'introduction et la conclusion.

Chaque partie du commentaire comporte plusieurs paragraphes, lesquels sont marqués par un alinéa.

ÉPISEDE 1 :
COMPRENDRE LE PRINCIPE
DU COMMENTAIRE LITTÉRAIRE



Avant la conclusion, on saute également une ligne. L'introduction Présenter et situer le texte (localisation du passage dans l'œuvre, nature et contenu du texte) : il faut rattacher la présentation du texte à la problématique générale qui est étudiée dans le commentaire. Idéalement, on évite de commencer l'introduction par des formules du type « ce texte... », « cet extrait... » car le correcteur n'est pas censé connaître le texte sur lequel porte le commentaire. Les formules banales, les lieux communs (« Maupassant, ce grand écrivain... », « De tout temps, les poètes ont célébré l'amour », etc.) sont également à éviter. Présenter le projet de lecture : c'est un moment très important de l'introduction. On explique au lecteur le sujet du commentaire. Annoncer habilement le plan : l'annonce du plan doit découler logiquement de l'hypothèse de lecture. Idéalement, il faut évaluer les formules plates du type « nous nous intéresserons à... », « nous verrons que... », etc. Conseil : faites bonne impression dès le début de votre commentaire en structurant et en rédigeant soigneusement votre introduction. Le développement du commentaire composé Il faut respecter un ordre dans les différentes parties du commentaire. Les transitions servent à assurer la cohérence entre les différentes parties.

Méthodologie du commentaire de texte

1- Présentation de la méthodologie

Le but du commentaire de textes : dégager selon une méthode stricte tous les renseignements et informations que peut apporter à la connaissance de l'histoire juridique le texte à expliquer. Il s'agit de commenter tout le texte et rien que le texte.

De fait, deux erreurs sont à éviter :

- Le commentaire n'est pas la paraphrase du texte
- Le thème général du texte ne doit pas fournir un prétexte pour traiter une dissertation

Première étape : La préparation (au brouillon)

C'est une *première lecture* du texte (ou des textes) et de ce qui l'entoure (titre, indications sur l'ouvrage, sa rédaction, dates et nom de l'auteur, informations complémentaires, éléments biographiques, etc.)

Cela permet :

- la compréhension du thème, donc de l'optique dans laquelle le travail doit être réalisé.
- II faut s'interroger sur :
 - **I°- QUI ?** L'auteur et les éléments biographiques
 - nom (s'il est connu)
 - fonction (un politique et un philosophe ne raisonnent pas de la même manière)
 - profession
 - appartenance politique
 - origine sociale (aristocratie, bourgeoisie, alliances familiales peuvent expliquer certaines réflexions)
 - nationalité (regard d'un étranger sur une civilisation différente de la sienne)

n/ On fera attention pour les personnages connus à se limiter aux renseignements biographiques utiles au commentaire du texte proposé. On cherchera à savoir aussi si :
- l'auteur a été impliqué directement dans le récit ou s'il est un simple observateur ct.

- s'il ne vivait pas à l'époque des faits, pourquoi il y fait allusion et quelles sont ses sources.

[illegible]